

Homélie de Richard Baawobr 1^{er} Juin après son élection

Magnificat ... à Lui soit la gloire ... Amen !

(2 P 3, 12-18 ; Mc 12, 13-17)

« Continuez à grandir dans la grâce et la connaissance de Jésus Christ, notre Seigneur et notre Sauveur. À lui soit la gloire dès maintenant et jusqu'au jour de l'éternité. Amen. (2 P 3, 18)

Avec vous j'aimerais remercier le Seigneur, non seulement pour la nouvelle responsabilité qui m'a été confiée, mais surtout pour son Esprit qui nous accompagne durant ce chapitre. Nous avons voulu que toutes les démarches soient sous la mouvance de l'Esprit de Jésus et dans une ambiance d'écoute mutuelle. Continuons à prier pour que cette attitude d'écoute soit maintenue pendant ce temps qui nous reste pour les autres élections qui viendront et pour le discernement des orientations majeures de notre Société en tant que Missionnaires pour l'Afrique et pour le monde africain.

Qu'est-ce que je ressens en commençant ce ministère que vous m'avez confié ?

- Au départ j'étais un peu confus ! Je le suis encore un peu. Il y a de quoi quand on se rappelle tout ce qu'on a discuté ces jours-ci ! Quand j'étais ordonné prêtre et quelqu'un m'appelait « Father », « Père » je pensais qu'on parlait de quelqu'un d'autre et je continuais mon chemin. Donc ne vous étonnez pas si, un jour, vous m'appelez et je ne réponds pas !
- mais avec vos encouragements, les promesses de prières, etc., je vous fais confiance. Je sais que vous ne me laisserez pas seul ! Nous aurons bientôt une équipe au complet. Gérard Chabanon nous avait dit comment il était important pour lui que l'équipe puisse travailler ensemble vraiment comme équipe. Nous aurons à relever le même défi. Je vous remercie d'avance pour le bon discernement qui sera fait. Je remercie ceux qui accepteront de changer nos seulement leurs billets d'avions, et leur adresse résidentielle, mais accepteront aussi de faire équipe avec des confrères qui ne se connaissent pas encore. C'est ensemble, avec le reste de la Société et de l'Église d'Afrique après le deuxième Synode, que nous essayerons, avec la lumière de 'Esprit de Jésus, de discerner comment « répondre aux besoins de l'Afrique » et du monde africain d'aujourd'hui. Comme dit St Paul, les dons que nous avons, nous ne devons pas et nous ne pouvons pas nous en enorgueillir. Nous sommes les serviteurs de ces dons en vue d'apporter notre contribution à l'édifice dont l'unique constructeur c'est Dieu.
- Je compte sur l'intercession de notre Fondateur, le Cardinal Lavigerie, de Mère Salomé et de nos missionnaires, homme et femmes, qui nous ont précédés. Hier après l'élection, pour retrouver la paix et un sens d'orientation, je suis allé sur sa tombe faire un temps de prière en méditant sur la première lecture d'aujourd'hui !
- Je fais surtout confiance à Dieu qui appelle et qui confie à chacun une mission. A la fin de la première lecture d'aujourd'hui, l'auteur de 2 Pierre (écrit vers 125 et attribuée à Pierre comme son testament), l'auteur nous invite à un travail intérieur qui est le défi et l'appel adressés à tout disciple de Jésus. « Continuez à grandir dans la grâce et la connaissance de Jésus Christ, notre Seigneur et notre Sauveur ». Chaque mot est bien choisi.
 - *Continuez à grandir* : nous ne sommes pas encore parvenus au terme de notre marche ;
 - *La grâce et la connaissance* : La fête de la Visitation de Marie à Elisabeth que nous avons célébrée hier avec le *Magnificat* placée dans la bouche de Marie, notre modèle de disciple et de missionnaire, met les choses dans une juste perspective. C'est Dieu qui est à magnifier et non pas nos pauvres personnes...
 - *Notre ...* nous pensons « Société », notre communion avec l'Église locale, avec les peuples chez qui nous sommes envoyés... solidarité...
 - *Notre Seigneur et notre Sauveur ...* La mission qui nous a été confiée, nous l'avons bien dit, trouve sa source en Dieu trinitaire... Nous n'en sommes pas les maîtres mais les serviteurs.

La réponse de Jésus à la question-piège dans l'Évangile d'aujourd'hui sur le paiement des impôts à César (Mc, 12,13-17), nous ramène à l'essentiel. Les Hérodiens et les Pharisiens étaient des ennemis jurés, mais ils avaient fait front commun pour piéger Jésus. Ils avaient utilisé un long *captatio benevolentiae* pour débayer le terrain. Nous savons tous combien il est parfois difficile d'être soi-même lorsque quelqu'un vous encense d'éloges. Si vous faites trop confiance aux éloges, vous risquez de faire l'impossible, ce qui pourrait entraîner votre chute et laisser les gens découvrir qui vous êtes vraiment. Chez nous (parmi les Dagara), on dit : *lorsque vous faites l'éloge de quelqu'un qui danse bien à l'aide d'une canne et qu'il l'abandonne, il finit par tomber!*

Jésus était probablement au courant du piège concernant les impôts. Quelle que soit sa réponse, il aurait été en difficulté. Pour des raisons valables, les Pharisiens détestaient les impôts qui, depuis 6 AD, leur rappelaient qu'ils étaient sous *domination étrangère*. Les Hérodiens, par contre, soutenaient la perception des impôts car elle constituait pour eux une *source de revenu*, et la famille royale qu'ils supportaient en avait besoin pour divers services dont eux aussi tiraient profit.

Mais Jésus s'aperçoit de l'hypocrisie et joue sur leur division, et les piège dans leur propre jeu. Comme tous les autres Juifs, ils détestaient aussi le fait que la monnaie portait l'effigie de César revendiquant le statut divin; mais les voici dans le temple, lieu symbolique distinct pour Dieu, se promenant avec des pièces de César, et donc le profanant eux-mêmes tout en combattant le message de Jésus sur Royaume de Dieu! C'est ça l'ironie. Ils prétendent être préoccupés par les "affaires de Dieu", ce qui constitue le message de Jésus, alors que leur obéissance véritable est à César, et ils ont déjà, depuis un certain temps, prévu d'éliminer Jésus (Mc 3,6; 8,15) avec son message. C'est la dernière fois que Pharisiens et Hérodiens apparaissent dans l'Évangile de Marc, laissant la place au Grand Prêtre et aux Scribes pour exécuter Jésus (Mc 14,1).

Comme eux, Jésus nous renvoie à notre conscience, cette voix intérieure de Dieu que nous avons écoutée, et qui chaque jour nous aide à chercher les moyens de mieux répondre au message de Jésus sur le Royaume. Il y a un défi pour nous aujourd'hui, au moment où nous formulons les orientations de la Société. Nous pouvons exiger que d'autres les mettent en pratique pendant que nous-mêmes nous les négligeons. C'est en étant fidèles à nous-mêmes que nous *grandirons dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. A lui la gloire maintenant et jusqu'au jour de l'éternité. (Amen). (2 P 3, 18).*

Nous nous sommes toujours efforcés d'écouter cette voix manifestée sous différentes formes et en divers endroits dans notre Société. Que Notre-Dame d'Afrique inspire notre réponse à la voix de Dieu alors que nous nous approchons de l'étape finale de notre Chapitre.

Richard Baawobr

(Traduction: Georges Kambembo)